

AXE 1. Essor et déclin des puissances : un regard historique

II. Jalon 2. Une puissance qui se reconstruit après l'éclatement d'un empire : la Russie depuis 1991.

Depuis l'effondrement de l'URSS en 1991, quelle est stratégie de puissance mise en œuvre par la Russie afin de rétablir son influence dans le monde ?

L'étude de la reconstruction de la puissance russe implique d'observer le contexte initial : la Russie s'inscrit dans un héritage historique : celui de l'Empire russe, et surtout celui l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques fut une des grandes puissances du XXe siècle.

	Naissance	Apogée	Déclin	Chute
URSS	Des révolutions russes de 1917 au pouvoir personnel de Staline	Début des Années 30 (Staline) au milieu des années 60	Milieu des années 60 - Fin des années 80	Evènements de l'année 1991

A. Les raisons du déclin et de l'effondrement.

L'URSS était un Etat fédéral à régime communiste : les républiques, tout comme le gouvernement fédéral sont totalement soumis au Parti Communiste (PCUS) et à son secrétaire général.

- La période de **Leonid Brejnev (1965-1982)**, marquée par la Détente entre les deux blocs, est aussi celle de la stagnation économique et des tensions intérieures qui donnent une mauvaise image du régime dans le monde.

Sur le plan économique : la production industrielle s'effondre dans les années 70, seul le complexe militaro-industriel fait figure de secteur privilégié. L'URSS importe de plus en plus de produits manufacturés et agricoles, des entreprises occidentales obtiennent l'autorisation d'investir en URSS et l'économie informelle (non comptabilisée, non-déclarée) se développe.

Sur le plan politique l'immobilisme triomphe malgré les accords de coopération et les promesses libérales faites. Les opposants (les dissidents) sont toujours les victimes du KGB, la corruption et le népotisme^[2] dominant la vie politique.

[2] Le népotisme est l'usage de l'influence pour favoriser sa famille ou ses amis.

Au début des années 80, la baisse d'espérance de vie et la hausse de la mortalité infantile sont les signes du déclin et la guerre d'Afghanistan (1979-1989) ne fait que l'accélérer.

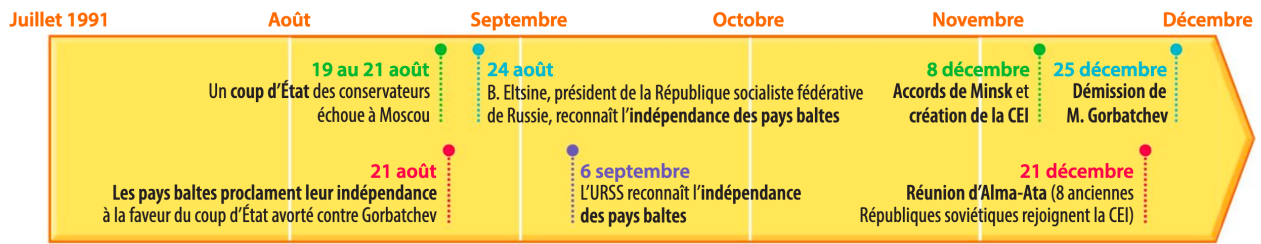
- En mars 1985, le réformateur **Mikhaïl Gorbatchev** devient secrétaire général du PCUS.

Il entreprend de réformer les structures économiques en introduisant les libertés d'entreprendre, de commercer et l'autonomie par rapport à l'Etat afin de favoriser les investissements et les échanges avec les entreprises occidentales. C'est la **perestroïka**.

Il veut aussi une évolution du système et des pratiques politiques en instituant les libertés fondamentales, en diminuant le rôle dirigeant du PCUS, en favorisant le multipartisme et les élections libres. C'est la **glasnost**.

Enfin il engage une détente avec l'Occident, notamment en signant des accords de désarmement et en laissant les Etats du Bloc soviétique évoluer vers la démocratie libérale.

Mais les réformes échouent, ou lui échappent. La situation économique ne s'améliore pas et les inégalités s'accroissent. Surtout, **la libéralisation de la vie politique crée les conditions de l'éclatement de l'URSS** : naissance de partis nationalistes dans Républiques ; ascension de leaders politiques qui souhaitent l'autonomie politique des Républiques (**Boris Eltsine** pour la Russie) : résistance des conservateurs communistes qui tentent un coup d'Etat en août 1991. Finalement, Gorbatchev ne peut empêcher la proclamation d'indépendance des premiers Etats (baltes), l'autonomie de la Russie et la création de le Communauté des Etats Indépendants. Le **25 décembre 1991**, il démissionne de la présidence d'une URSS devenue vide.

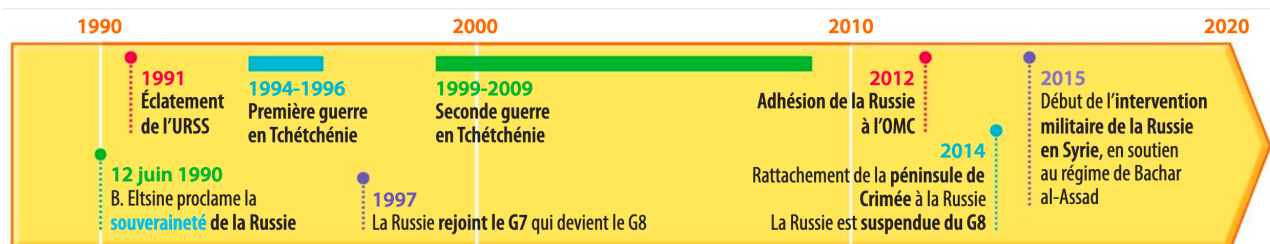


- **Sous la présidence d'Eltsine, l'objectif principal est d'enrayer le déclin économique.**

La « thérapie de choc » menée par Boris Eltsine n'a néanmoins pas permis de redresser la puissance par la voie économique et a généré l'effondrement de l'économie russe (inflation, baisse du PIB, dette). **La récession durable qui a marqué les années 1990 a eu des conséquences dramatiques sur la société** (épargnants ruinés, pauvreté, enrichissement rapide des « oligarques ») et la vie politique (violences politiques, corruption, népotisme). **Elle a remis en question la capacité de la Russie à retrouver sa puissance.**

B. Rétablir la puissance de la Russie : l'impulsion des années 2000 sous Vladimir Poutine.

La politique menée par Vladimir Poutine est marquée par une volonté plus affirmée de rétablir la puissance de la Russie à différentes échelles.

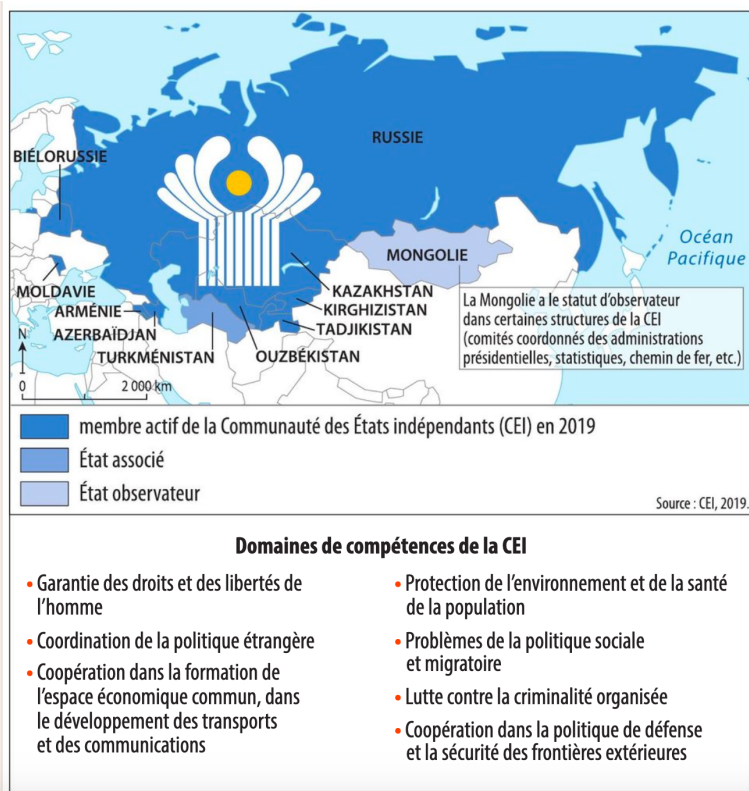


Manuel p. 128-129

Des **moyens** sont alors mobilisés, quels sont-ils ?

- **Militaire** : la Russie s'appuie tout d'abord sur un **processus de remilitarisation** et en menant **des interventions armées** dans le cadre de sa politique extérieure. Des démonstrations de force visent notamment à se réaffirmer auprès de son « étranger proche » et à rétablir par la force son influence sur des États qui se sont détournés de la **CEI** (Géorgie en 2008, Ukraine en 2014).
- **Economique** : par ailleurs, la stratégie de puissance russe utilise **la commercialisation des hydrocarbures par l'entreprise d'État Gazprom** comme **moyens de pression** sur des États en situation de dépendance énergétique (Etats voisins de la CEI et Etats européens). Elle construit un important réseau de gazoducs vers la Chine, en Mer baltique et en Mer noire pour sécuriser ses exportations vers l'Europe.
- **Géopolitique** : puis, la Russie retrouve peu à peu **son influence et sa capacité à peser dans les affaires du monde**. **Elle intègre le G8 et l'OMC**. La conception du monde de Vladimir Poutine est celle d'un **monde multipolaire**. Il multiplie les **partenariats avec les BRICS** (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) et réactive la compétition entre puissances en exprimant sa méfiance envers l'Occident qui étend l'OTAN en Europe orientale et soutient des oppositions dans les Etats de la CEI (Ukraine).

La consolidation de l'influence passe également par la mise en place de **regroupements régionaux et de partenariats diplomatiques** : **la CEI avec un versant défensif, l'Union économique eurasiatique (UEE), la participation à l'Organisation de la Coopération de Shanghai (OCS, 2001).**



La Russie et ses territoires proches



Ces partenariats s'inscrivent dans un contexte complexe mêlant coopérations, concurrences et tensions.

- *Sofpower* : en outre, d'autres moyens sont également mobilisés pour **améliorer l'image de la Russie et renforcer son influence culturelle**, notamment à travers les médias russes à l'étranger (la chaîne de télévision *RT* ou encore l'agence de presse *Sputnik*).
- La Russie a montré **sa capacité à influencer l'opinion publique des autres États** comme le montrent les accusations d'ingérence russe dans l'élection présidentielle américaine de 2016 et dans le référendum sur le *Brexit*. Enfin, les outils d'influence sont également utilisés pour renforcer la cohésion et la conscience nationales au sein de la Fédération de Russie en réinvestissant symboliquement les deux régimes précédents, l'empire tsariste avec l'appui de l'Église orthodoxe et l'URSS avec l'exaltation de la victoire de la Seconde Guerre mondiale.

Quelles limites ?

Pour autant, **la Russie connaît certaines faiblesses** qui peuvent altérer sa capacité d'influence et son statut de puissance de rang international.

- *À l'intérieur de son territoire* :

Parmi les fragilités intérieures figurent ses difficultés à moderniser et à diversifier son économie de rente, impactée par l'effondrement des cours des hydrocarbures.

La dépréciation de sa monnaie (le rouble) et l'inflation ont entravé la relance de la croissance, tandis que la baisse du pouvoir d'achat a accentué l'appauvrissement de la population et le creusement des inégalités.

Dans le même temps, la Russie peut difficilement compter sur son dynamisme démographique (TA population à - 0.15% en 2018) comme vecteur de puissance ou sur son niveau de développement qui reste modeste (IDH à 0.8). Du point de vue territorial, la totalité de l'espace russe (17M de km²) n'est pas forcément bien mise en valeur, l'immensité et les conditions climatiques devenant un handicap.

- *À l'extérieur (frise chronologique)* :

Le bilan concernant le rétablissement de l'influence russe dans le monde est également à nuancer.

Au sein la CEI, le partenariat de la Russie avec ses voisins n'est pas équilibré, la Russie n'accepte pas les écarts des Etats membres (Géorgie, Ukraine). L'organisation régionale souffre donc de dysfonctionnements.

À l'échelle mondiale, les succès remportés en Syrie par V. Poutine font de la Russie un acteur majeur des relations internationales. Mais le pays est également confronté à des sanctions économiques et politiques suite à certaines de ses interventions militaires (suspension du G8 après avoir annexé la Crimée en 2014 ou soutien aux indépendantistes dans l'est de l'Ukraine...).

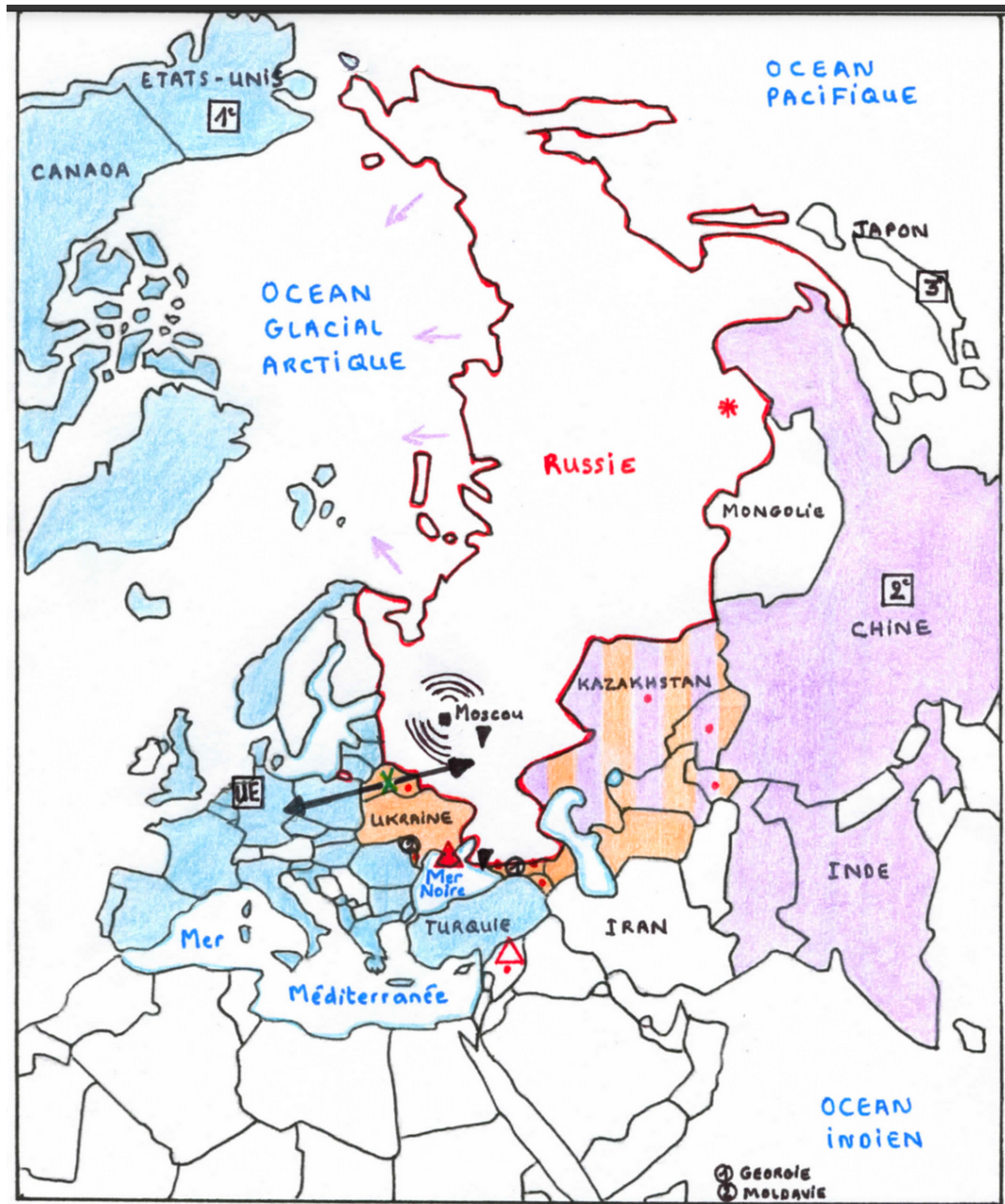
Pour compléter

- Le Monde diplomatique « Russie, le retour » <https://www.monde-diplomatique.fr/mav/138/>
- Diploweb « La Russie une puissance qui se reconstruit » <https://www.diploweb.com/Dossier-geopolitique-La-Russie-Une-puissance-qui-se-reconstruit-apres-l-eclatement-d-un-empire-la.html>
- Un monde en docs « de l'URSS à la Russie » https://www.youtube.com/watch?v=hEAK1o_F-9M
- Article : la géopolitique en Russie depuis 1991 <https://www.cairn.info/revue-outre-terre1-2007-2-page-21.htm>
<https://savoirs.rfi.fr/fr/comprendre-enrichir/geopolitique/la-russie-et-le-monde-depuis-1991>

Pour s'entraîner

Sujet manuel p. 172 « La Russie depuis 1991, puissance ré-émergente ? »

La reconstruction de la puissance russe



Croquis :

La reconstruction de la puissance russe

1. Une puissance cernée et dépendante

Russie La Russie, 12ème puissance économique mondiale

2'

Une puissance encadrée par les premières puissances économiques mondiales :
UE, États-Unis, Chine, Japon



L'extension de l'OTAN aux portes de la Russie perçue comme une menace



L'interdépendance économique avec l'UE

2. « L'étranger proche » sous contrôle et surveillance russes



« L'étranger proche » : zone d'influence, soutien aux populations russes
entretenant les conflits séparatistes au besoin (Moldavie, Géorgie, Ukraine)



Annexion de la Crimée en 2014



Sanctions économiques occidentales après l'annexion de la Crimée

3. Le retour de la Russie sur la scène internationale

Influence politico-médiatique



Moscou/le Kremlin, cœur de la politique extérieure russe



Développement de la cyberpropagande, des médias russes en langues étrangères (Russia Today)



Organisation d'événements mondiaux : coupe du monde de foot (2018), JO de Sotchi (hiver 2014)

Influence militaire



Intervention militaire en Syrie pour soutenir le régime de Bachar al Assad en 2015.



Démonstration de force des armées russes et chinoises (Vostok 2018)



bases militaires russes à l'étranger

Influence économique



Renforcement des liens avec les États de l'Organisation de Coopération de Shanghai (OCS),
notamment avec la Chine.



L'Arctique, zone d'intérêt prioritaire